

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 3 : 1917) du

MERCREDI 24 JANVIER 1917

Les départs de déportés à la gare du Midi ont continué lundi, mardi et aujourd'hui mercredi.

Voici des chiffres fournis par des délégués qui y ont assisté :

1.800 hommes étaient convoqués pour samedi. 400 ne se sont pas présentés. 409 ont été *enlevés*; il y avait parmi eux 55 provinciaux mêlés aux Bruxellois. La plus grosse partie des 409 déportés, 251, étaient de Cureghem-Anderlecht.

1.800 hommes environ étaient encore convoqués chacun des trois jours suivants.

Le lundi 700 à 800 ne se sont pas présentés. 329 ont été pris, dont encore une fois une bonne partie, 142, venant de Cureghem-Anderlecht.

Hier mardi, le nombre des emmenés a été de 379 (dont 159 de Cureghem-Anderlecht et 106 de Bruxelles).

Le total des quatre journées est de 1.348, se répartissant ainsi d'après les communes : Anderlecht, 739 ; Bruxelles, 149 ; Molenbeek, 97 ; Laeken, 86 ; Schaerbeek, 76 ; Etterbeek, 42 ; Saint-Gilles, 31 ; Jette Saint-Pierre, 22 ; Uccle, 22 ; Ixelles, 21 ; Forest, 18 ; Koekelberg, 11 ;

Auderghem, 9 ; Saint-Josse-ten-Noode, 9 ; Woluwe, 9 ; Watermael-Boitsfort, 7.

Il est difficile de connaître le nombre des récalcitrants des quatre journées. On a tort – me dit un délégué –, de considérer comme ne s'étant pas présentés tous ceux que nous n'avons pas vus; car les Allemands ne faisaient pas passer devant nous les convoqués qui venaient de consentir à signer ; on les envoyait immédiatement d'un autre côté, où on les embarquait.

Le départ d'aujourd'hui a été le dernier – provisoirement. Les Allemands ont déclaré que les déportations étaient suspendues à Bruxelles pour cinq à six semaines.

Pourquoi ? A cause du froid, qui devient extraordinaire ? Parce que les Allemands espèrent que beaucoup d'ouvriers sans travail, voyant que la menace de la déportation est vraiment mise à exécution à Bruxelles s'engageront volontairement et rendront ainsi inutiles de nouveaux enlèvements? Cette dernière prévision serait de leur part une grossière erreur ; mais ce ne serait pas la dernière.

Les indications affluent sur l'enlèvement de gens qui n'étaient manifestement pas des chômeurs. Ainsi, lundi, les Allemands ont désigné pour la déportation un receveur des Tramways Economiques qui était là en uniforme. Chaque jour ils ont pris des hommes qui avaient une occupation régulière et ne bénéficiaient pas des secours de

l'assistance publique ; mais c'étaient des hommes de métier qualifiés, et c'est cela même qui déterminait les Allemands à les expédier Outre-Rhin. (1)

Comment l'autorité et la presse allemande ont-elles encore l'audace de soutenir le mensonge de l'enlèvement des seuls chômeurs, on se le demande quand on se trouve en présence de pareils cas, encore dépassés, d'ailleurs, par d'autres signalés de la province et que j'ai déjà mentionnés ; aujourd'hui on me raconte ces faits-ci: à Arlon, 400 personnes ont été expédiées en Allemagne pour y travailler ; parmi elles, ne se trouve pas un véritable chômeur, mais on compte 43 employés des comités régionaux de secours et d'alimentation, soit la majeure partie du personnel, dont 3 directeurs (2) ! A Libramont, l'autorité occupante a fait enlever 21 employés du Comité d'alimentation. A Arlon comme à Libramont, ces personnes avaient eu soin de se faire délivrer des certificats signés par le représentant américain de la « *Commission for Relief* » : elles les ont en vain exhibés aux Allemands, ils n'ont fait qu'en rire.

(1) Voir 27 janvier la suite des déportations.

(2) Ce sont MM. Grignard, directeur des bureaux du Comité régional ; E. Knops, secrétaire général du Comité local d'alimentation ; Dehaut, gérant du Comité local d'alimentation.

Notes de Bernard GOORDEN.

Cela est évoqué par Charles TYTGAT dans *Journal d'un journaliste. Bruxelles sous la botte allemande*, à la date du 18 janvier 1917 (19170118), avec la reproduction d'une lettre de convocation :

<http://www.idesetautres.be/upload/19170118%20TYTGAT%20Charles%20BRUXELLES%20SOUS%20LA%20BOTTE%20ALLEMANDE%20Journal%20journaliste.pdf>

et à cette même date du 24 janvier 1917 (19170124) :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

« *Les rafles d'hommes à Bruxelles* », chapitre 1 de 1917 de la traduction française du chapitre 39 (volume 2 : « *The seizures at Brussels* ») des mémoires de **Brand Whitlock** qui avait été nommé ambassadeur des Etats-Unis en Belgique, évoque principalement les rafles de chômeurs à Bruxelles, à partir du 20 janvier 1917 et reproduit l'affiche allemande du 18 janvier, intitulée « **Le Transfert des chômeurs** », constituant un « *Avis du gouverneur, lieutenant général Hurt, en date du 12 janvier 1917* » :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201917%20CHAPITRE%2001.pdf>